LE THÉÂTRE DU CRÈVE-COEUR
Du 19 novembre au 14 décembre 2008

La Traversée de l'hiver

reprise vu le succès

de Yasmina Reza

Mise en scène : **Richard Vachoux**

Avec : **Josette Chanel**
Anne Vaucher
Cathy Sottas
Jean-René Clair
David Bauhofer
Thomas Laubacher

Le Théâtre du Crève-Cœur • 16, Ch. de Ruth • Cologny • Genève
Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi 20h30 • Dimanche 17h15 • Relâche: Lundi, Mardi
Réservation: +41 22 / 786 86 00
www.theatreducrevecoeur.ch

Le Théâtre du Crève-Cœur
du 19 novembre au 14 décembre 2008

« La Traversée de l'hiver »

Yasmina Reza

Réalisation : **Richard Vachoux**

avec

Josette Chanel,
Anne Vaucher, Cathy Sottas,
Jean-René Clair, David Bauhofer
Thomas Laubacher

Scénographie : **Christian Charbonnet**
Création lumières : **René Donzé**
Régie : **Eric Faugeron**

Le Théâtre du Crève-Cœur- Sàrl - 16 ch. de Ruth. 1223 Cologny GE
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h30. Dimanche 17h15. Relâche : lundi, mardi
Plein tarif : Fr.28.-, tarifs réduits (AVS, chômeurs, AI) : Fr.22.-, (étudiants) : Fr.18.-,
tarif jeunes (apprentis, collégiens) : Fr.12.-

Réservation : +41 22/786 86 00
www.theatreducrevecoeur.ch

L’auteur, *Yasmina Reza*

Fille d'une violoniste hongroise installée à Paris depuis l'établissement du «rideau de fer », et d'un homme d'affaires d'origine juive et russe, Yasmina Reza évolue dès son enfance dans une atmosphère aussi artistique que cosmopolite.

Nourrie par le théâtre de Nathalie Sarraute, elle se met elle aussi à écrire des pièces, actuellement traduites en trente-cinq langues et jouées dans le monde entier.
Sa première pièce *Conversations après un enterrement* est créée en 1987 au Théâtre Paris-Villette dans une mise en scène de Patrice Kerbrat. Pour cette première pièce, Yasmina Reza obtient le Molière du Meilleur Auteur, le prix SACD des Talents Nouveaux et le prix de la Fondation Johnson.
En 1998, elle écrit une version française de *La Métamorphose* de Stephen Berkoff d'après Kafka interprétée par Roman Polanski au Théâtre du Gymnase. *La Traversée de l'hiver* est créée en 1990 au Théâtre National de la Colline à Paris. La pièce a reçu le Molière du Meilleur Spectacle. « Art », créée en 1994 à la Comédie des Champs-Elysées à Paris, obtient le Molière du Meilleur Spectacle Privé et Yasmina Reza obtient pour la deuxième fois le Molière du Meilleur Auteur. *L'Homme du hasard* est créée en 1995 au Théâtre Hébertot à Paris.

Son premier roman paraît en 1999, *Une désolation* revêt la forme d'un monologue. L'année suivante, elle rédige le scénario du *Pique-nique de Lulu Kreutz,* le film de son compagnon, Didier Martiny, mettant en scène des « paumés » fiers et joyeux, conscients d'une Histoire qui les dépasse, mais dont ils tiennent à rester les témoins sarcastiques. Des personnages que Yasmina Reza affectionne particulièrement, et qui déambulent le long de son oeuvre.

Le théâtre de Yasmina Reza est un théâtre de virtuoses ; eux seuls peuvent laisser imaginer le fou au travers du flou, le plein entre les vides ; eux seuls peuvent prendre plaisir à rêver sur ces petits mots purs et durs comme le cristal, féroces et pourtant anodins.

Elle est aussi grande brodeuse de nos non-dits, sous-entendus et autres frustrations tues, Yasmina Reza vise à exprimer le tout à travers le rien, le tragique à travers le comique, le grave dans la légèreté. Une espèce de quête d'absolu.

Tous les livres de Yasmina Reza sont maintenant traduits dans une trentaine de langues et ses pièces de théâtre -- qui ont reçu entre autres les prix anglo-saxons les plus prestigieux comme le Laurence Olivier Award (Grande-Bretagne) et le Tony Award (Etats-Unis) -- sont jouées dans le monde entier. Son dernier ouvrage, intitulé *L'aube, le soir ou la nuit* (éditions Flammarion, 2007), raconte sous une forme "dramatique" la conquête de l'Elysée par Nicolas Sarkozy, qu'elle a suivi pendant plusieurs mois lors de la campagne pour l'élection présidentielle de 2007.

Le Mot du metteur en scène…

Nous n'avons pas de lieu de naissance,
ni de lieu d'exil, ni de lieu d'errance,
nous n'avons qu'un lieu : l'instant présent.
Yasmina Reza

***Yasmina Reza*, éveilleuse magique de nos âmes.**

En une dizaine de pièces de théâtre et quelques romans, Yasmina Reza s'est imposée au monde comme la conteuse inspirée de nos intimités. Tel un météore, son théâtre a déclenché un succès fulgurant sur l'étendue de la planète. Traduit et joué en 25 langues, il a porté son auteur au plus haut niveau de la réputation. Et surtout, il a bouleversé les valeurs du théâtre qui jusqu'ici était désigné péjorativement de « boulevard », en lui conférant une nouvelle signification. Françoise Sagan (à qui Yasmina Reza pourrait dès l'abord être comparée à condition bien sûr d'ajouter à cette dernière Marivaux et Tchekhov) disait en son temps « Bonjour tristesse » à travers son œuvre complète. Yasmina Reza nous le dit également mais avec « Un certain sourire » recouvrant des couches plus souterraines et qui ne se limitent pas à une catégorie de la pensée sociale ou culturelle. Un célèbre metteur scène anglais qui a mis en scène trois ou quatre pièces de Yasmina Reza les définit comme « Funny tragedy ». Tragédie drôle. « Oui, dit l'auteur, cette définition me convient parfaitement. Car j'aime rire et je pense que le théâtre est le moyen le plus honnête pour faire rire. Mais je ne ris qu'avec les grands pessimistes. C'est le cœur même de l'amitié entre les hommes. On ne peut faire mieux sur cette terre que partager ce rire-là ». Ici, nous découvrons les racines de ce surgissement théâtral, phénomène quasi unique dans l'histoire du théâtre d'aujourd'hui. Yasmina Reza nous a donné jusqu'à ce jour une dizaine de pièces toutes aussi essentielles par leurs qualités et dans lesquelles vibre une étonnante connaissance des êtres, une sensibilité neuve à l'égard de ses semblables, une passion qui dévoile délicatement nos silences intérieurs aussi bien que nos mouvances charnelles ou spirituelles.

Avant l'apparition de ce phénomène poétique, le théâtre reposait exclusivement sur les valeurs de la dérision grimaçante, sur une dictature de la violence et une agressivité idéologique. Avec le théâtre de Yasmina Reza se brise ce climat tendu de dénonciation pour le faire passer à un climat d'annonciation. Par une écriture vive à la fois porteuse de nostalgie et d'humour qui élève spontanément le théâtre au-dessus des défaites de l'existence. Il n'y a plus qu'une sérénité transparente où la joie et le chagrin se côtoient en une alliance subtile.

Rien à dire donc de la *Traversée de l'hiver*, pièce que le **Théâtre du Crève-Cœur** a eu le bonheur de présenter en **création en 2007** et vu le grand succès, la reprend aujourd'hui avec le même bonheur : on ne raconte pas une œuvre dont le mystère ou les imbroglios amoureux le disputent à ceux de Cosi Fan Tutte de Mozart. On ne peut que percevoir ensemble, spectateurs et acteurs, un dialogue rythmé et mélodique où *les mots*, sous tendus par l'intelligence du rire, « *deviennent les parenthèses du silence* ».

Richard Vachoux

Richard Vachoux, *metteur en scène*

En 1955, il crée sa propre troupe sous le nom de Théâtre Poétique. Jusqu'en 1962, il la dirige et met en scène avec succès des auteurs contemporains tels que Audiberti, Obaldia, Michaux, Ionesco, Grass et d'autres. Sa démarche artistique s'impose très rapidement comme une force créatrice indispensable et place l'action culturelle de notre cité à un tournant.

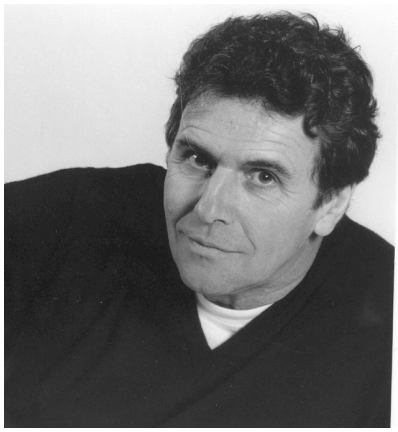
En 1962, il fonde le Nouveau Théâtre de Poche et est nommé professeur d'art dramatique au Conservatoire de Genève. En 1964, il crée le Festival de la Cité afin que des spectacles soient présentés à Genève pendant l'été. En 1974, il est nommé directeur de la Comédie de Genève. En cette même année, il fonde l'E.S.A.D. (Ecole Supérieure d'Art Dramatique) et en est nommé doyen.
Pendant son mandat à la Comédie qui durera jusqu'en 1982, il offrira au public genevois des accueils de choix avec notamment : La Comédie Française, le Piccolo Teatro de Milan, la Compagnie Renaud-Barrault, Vitez, Strehler, Planchon, Ronse, Maréchal, le Living Théâtre, Terzieff et d'autres. Cela l'amènera à se séparer des Galas Karsenty-Herbert et à rompre ainsi avec une hégémonie parisienne dont il juge la qualité peu acceptable. En préférant favoriser la production locale et opter pour un théâtre interculturel, il replace ainsi la Comédie face à la vocation conforme à celle que doit remplir le premier théâtre de Genève.

En 1975, la Société des Auteurs de Paris lui attribue la Médaille Beaumarchais pour l'ensemble de son travail et pour ses services rendus à la cause du théâtre.
En 1982, il découvre l'Orangerie du Parc Lagrange et en fait un théâtre d'été.
Depuis il crée plusieurs spectacles dont « Dames et demoiselles autour du professeur Amiel » de Michel Beretti en 1999 au Théâtre de Poche, en 2000, « Monsieur Pirandello, on vous demande au téléphone » au Théâtre du Grütli. L'année suivante, il est St.Jean de « L'Apocalypse » au B.F.M. mit en scène par Pierre-Alexandre Jauffret. Dès 2001, il crée au **Théâtre du Crève-Cœur** divers spectacles dont « Humour dans un jardin anglais », « Une petite douleur » de Pinter, « Si vous aimez la solitude, mariez-vous », « La Critique de l'Ecole des Femmes » de Molière, « Fantasmes de Demoiselles de René de Obaldia.

Pour ses 50 ans de théâtre, il réalisera « Théâtre/Roman » de Louis Aragon à la Comédie de Genève ainsi que « Mallarmé ou l'Après-Midi d'un faune » au Théâtre de Carouge, Genève.
En qualité de metteur en scène, il a signé plus de 100 réalisations dont de nombreuses créations suisses. Il a travaillé avec des metteurs en scène tels que, au théâtre, Jean Vilar, Jorg Lavelli, André Steiger, Henri Ronse, Charles Apotheloz, Marcel Bluwal, Georges Wod, Gérard Carrat, Lluis Pasqual ; au cinéma, Claude Goretta et J.J. Lagrange.

Actuellement, il propose des « dimanches poétiques » au théâtre Le Poche avec des textes de Alfred de Musset, Arthur Rimbaud et Séphane Mallarmé avec au piano, Nicolas Le Roy.

Au Théâtre du Crève-Cœur, il anime avec Alain Carré, **« Le café-croissant des philosophes »** au cours de trois dimanches de l'année à 11h.



Jean-René Clair, *Avner Milstein*

« Il faut être sans défense, offert à l'usure, ni accède pas qui veut »

Comédien depuis 1967, a joué près de 80 pièces, notamment :
Shakespeare, Molière, T. Williams, R. Lamoureux, M. Viala, Kleist, Hugo, Cocteau, M. Aymé, Ibsen, Racine, etc…
Mises en scène par : Ch. Apothéloz, Ch. Joris, F. Rochaix, A. Godel, M. Paschoud, H. Loichemol, J. Chollet, G. Wod, D. Catton , J.P. Roussillon, G. Wilson, M. Rossy, G. Chenevière, M. Chardet, etc…

A tourné dans une vingtaine de films, télé-films, et séries TV.
A joué de nombreux rôles à la Radio-Suisse-Romande.

Anne Vaucher, *Emma Milstein*

« La vie est mal faite, nous passons à côté de tout. Nous vivons des restes de ce que nous avons manqué et le temps s'écoule comme une pente lisse… »

Diplômée du Conservatoire Supérieur de Genève et du Drama Studio à Londres, études de mise en scène à l'Institut Supérieur des Arts du Spectacle (I.N.S.A.S.) à Bruxelles.
Elle a joué dans les théâtres de Suisse Romande, à la télévision et à l'étranger, mis en scène des spectacles pour enfants et dirige actuellement le Théâtre du Crève-Coeur où elle est interprète et metteur en scène.
Elle a créé aussi la nouvelle Section Théâtre au Conservatoire Populaire de Musique et y donne des cours d'improvisation aux adultes.

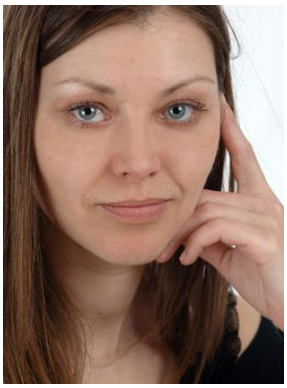
2008 *Les Caprices de Marianne,* A.de Musset, Crève-Cœur, m.e.s. Alain Carré
2007 : *La Traversée de l'hiver, Y. Reza* création, Crève-Cœur, m.e.s. Richard Vachoux
2005 . Spectacle *Ionesco* : Images d'enfance en mille morceaux – Création – Montage de Richard Vachoux. Rôles divers d'après les extraits.
2004 : *La Nuit de Valognes*, d'Eric-Emmanuel Schmitt, rôle, *la Duchesse*, mise en scène Alain Carré – Théâtre du Crève-Cœur Ge- Reprise mars-avril 2006
2003 : Molière, *La femme est le potage de l'homme* – Théâtre du Crève-Cœur Ge, adaptation et mise en scène Richard Vachoux, rôle *Chimène.*
2002 : *Haldas et sa ville,* Théâtre du Crève-Cœur Ge, mise en scène Bénédict Gampert, rôle *la femme.*
2001 : *La Mouette* de A. Tchekhov, Théâtre du Crève-Cœur Ge, mise en scène Luc-Martin Meyer, rôle *Irina Arkadina Nikolaïevna.*
2000 : *Si vous aimez la solitude, mariez-vous* !, Théâtre du Crève- Cœur Ge, adaptation et mise en scène Richard Vachoux, rôles dans *La Musica* de M. Duras, *La Cantatrice Chauve* de Ionesco et *Comédie* de S. Beckett.

Josette Chanel, *Suzanne*

« Vous savez, moi, je n'habite qu'à Lausanne…
C'est tellement vite fait d'aller de revenir ».

Après avoir obtenu un diplôme d'art dramatique au Conservatoire de Genève, elle suit le cours supérieur de Béatrix Dussane. Elle joue toutes les scènes romandes sous la direction de metteurs en scène tels que David Bauhofer, Séverine Bujard, Gérard Carrat, Angelo Corti, Philippe Lüscher, Serge Minkoff, Henri Ronse, Michel Soutter, André Steiger, William Jacques, Richard Vachoux, Georges Wod, et au cinéma, José Giovanni, Francis Reusser…

Au Théâtre du Crève-Cœur, elle joue sous la direction de Richard Vachoux dans « Baudelaire » en 1998, « Si vous aimez la solitude, mariez-vous » en 2000, «Molière, la femme est le potage de l'homme » en 2003, « Ionesco » en 2005, « La Traversée de l'hiver » de Yasmina Reza création en 2007, « Fantasmes de Demoiselles » de René de Obaldia en 2008.
« Pour un oui, pour un non » de N. Sarraute au Théâtre du Grütli, mise en scène de Gilles Laubert en 2006, « Un baiser, un vrai » de Chris Chibnall.



Cathy Sottas, *Ariane*

« Il y a un homme… un homme que j'attends
qui doit venir et me pulvériser »

2007 « Pas moi » de S.Beckett, uni-mail, Michel Barras, *la bouche*
«Carte blanche a Loulou,Cave 12(Artamis),Loulou
«Le songe d'une nuit d'été »,Confiture,Philippe Cohen,Helena
«La traversée de l'hiver » de Y.Reza (création)
Le CrèveCoeur, R.Vachoux,Arianne
2006 «Les filles du geste », Confiture,Philippe Cohen,
«Comédie sur un quai de gare » Les salons, Isabelle Ispérian

2005 « Pas moi » de S.Beckett, uni-mail, Michel Barras, *la bouche*
2004 « Lettres d'une inconnue » de S.Zweig, Grütli, Jean Bart, *l'inconnue*
« Chroniques d'un début de siècle » Grülti, Philippe Lüscher, *la femme*
2003 « Un air de famille » Isabelle Ispérian, *Betty* (tournée en Suisse Romande et France voisine
« Mode d'emploi » Auberge du Cheval Blanc, Thierry Panchaud, *Olga*
2002 « Don Juan ou l'amour de la géométrie » Frisch, Les Salons, L.Malaguerra, *Elvire*
« L'annonce faite à Marie » P. Claudel, Caveau, Miguel Fernandez, *Violaine*
« Notes de Cuisine » Garcia, Usine, Oscar Gomez-Mata
2001 « Trois soeurs à Tchernobyl » Grütli, B.Lutsenko, *Irina*
« Penthésilée » Kleist, H52, J.Lillo, *Penthésilée*
1998 « Woyzeck » Büchner, Serge Martin, *Marie*

Thomas Laubacher, *Balint*

« J'ai disparu un jour et je ne sais pas où je suis passé »

Théâtre

En préparation :

2007-08 :"La Légende Dorée"/Théâtre Interface, Sion/collectif/texte et danse

Déjà fait :

2007 "Teruel" reprises Festival Evidance St-Imier/ Festival d'Avignon,
Th. Gilgamesh, Nax vs, Montreurs d'images Genève
"Les Hérétiques"/Ancien Pénitencier de Sion/création collective danse- théâtre, Cie Interface, adaptation des textes : T. Laubacher et Maud Pfister/L'Inquisiteur

2006 "Teruel"reprise à Ouagadougou, Burkina
"Teruel"reprise à Ascona
"Teruel"Cie Interface/Théâtre Ballsaal, Bonn (D)/danse et texte (allemand)
"Genèse 4"B. Fournier/Petithéâtre,Sion/Stéphane Mercoyrol/Ether
"La Dame aux Camélias"/Théâtre Pitoëff, GE/Michel Wright/Armand Duval

Cinéma

2007 "La Bâtiaz"/Prod. Interface, écriture scénario et jeu/le garde fantôme
"Comment dire non"/Laurent Graenicher, Imagia/Le Barman

David Bauhofer, *Kurt Blensk*

« C'est bien triste à dire mais on ne sait plus du tout faire le chocolat »

Il naît en 1960 à Strasbourg de parents franco-suisses et se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève. Il rejoint alors la compagnie de Philippe Hottier, issu du Théâtre du Soleil, à Paris.
En 1987, nourri de cette expérience parisienne, il signe sa première mise en scène, *Silence en coulisses*, qui conte les affres d'une troupe de comédiens confrontés à un metteur en scène carriériste.
Il monte des auteurs tels que Alan Aycbourn (*Joyeux Noël*, Théâtre du Grütli, 1999), Marivaux (*La Seconde Surprise de l'amour*, Théâtre Saint-Gervais, 1999), Goldoni (*Les Amoureux*, Théâtre de Carouge, 1998 et *La sage Épouse*, Théâtre du Grütli, 1995), Jaoui et Bacri (*Cuisine et dépendances*, Théâtre La Grenade, 1997, et *Un Air de famille*, Théâtre du Grütli, 1996), Feydeau (*La Main passe*, La Comédie de Genève, 1994, et *Monsieur chasse*, Théâtre du Grütli, 1992).
En 2000, il met en scène la *Revue genevoise*, au Petit Casino de Genève.